

Strasbourg, quartier du Krimmeri, abords du stade de la Meinau, 15 janvier 2022, à environ 19 h , - 4° C



Au Krimmeri, le crime rit ...

Mais qui sont les criminels ?

Est-ce que ce sont Mistral, Cat's Eyes, Daiki et Ragnar,
arrivés sur les lieux armés d'affiches, de colle et de bombes de peinture,
dans la nuit brumeuse et glaciale ?

Ou bien est-ce que ce sont
les silences complices et méprisants
des dirigeants du Racing et de la ligue Grand-Est ?

Non pas une, ni quatre-vingt-dix minutes de silence
pour les 6550 morts sur les chantiers de l'ubuesque
coupe du monde du Qatar.

Non : le football local et national est plongé dans un silence autiste
et sans doute un brin gêné,
qui dure depuis des mois.

Alors voilà : la bande du M.A.L. (Maquis Alsace-Lorraine) œuvre ce soir pour le bien
et veut rompre le cattenacio du silence.
Parce que, à l'évidence, le Qatar pue la mort ...

Alignées dès le départ, Cat's Eyes et Mistral, nos attaquantes de pointe,
- dribble, passe et passément de jambes -
impatientes et motivées, ont repéré puis encollé en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, les panneaux publics situés face à l'entrée du stade.
Ouverture du score, net et sans bavure de colle.



Ragnar les rejoint, suivi de Daiki.
La brume s'épaissit ...

Juste à l'aplomb de notre deuxième collage,
œil invisible et bienveillant,
brille le globule noir d'une caméra de vidéosurveillance dernier cri ...

On s'encapuchonne et on met nos masques.
Nous bénissons le covid et Macron ...
Non c'est pas vrai ...

La brume se fait complice d'un crime qui n'égale pas le leur.

A peine entrés, Ragnar et Daiki prennent tout de suite le rythme de la partie et concrétisent avec Cat's Eyes et Mistral une action collective, apparemment bien travaillée à l'entraînement. Nous collons alors huit mètres d'éclatantes bannières qui tapissent entièrement le parapet du pont enjambant le Krimmeri.

But en pleine lucarne.

Le professionnalisme de Mistral épate ses coéquipiers : la dose de colle qu'elle avait préparée a suffi à tout encoller au centilitre près ! Sous les feux du boulevard, bien en vue

des automobilistes, des passagers du tram, des cyclistes et des passants, deux frères banderoles interpellent messieurs Keller et Gemmrich.



Parce que nous aimons le foot, le vrai, l'honorable,
parce que nous sommes strasbourgeois
et qu'on aime le foot ou pas,
on paye des impôts pour ça,
nous vous demandons messieurs
de redevenir les fiers et valeureux joueurs que vous étiez
- et non que vous fûtes, j'espère -
en rompant le silence en même temps que vos chaînes.

En seconde mi-temps, les quatre maquisards changent de stratégie : les filles sur une aile de la route, les garçons sur l'autre. Nous campons sous le pont SNCF, dans la surface de réparation de la vérité. Cat's Eyes et Mistral, à peine entamées par leur débauche d'énergie en première mi-temps, taguent à la bombe nos slogans préférés. De leur côté, Ragnar et Daiki, profitent des espaces laissés par la défense pour enchaîner roulettes et pinces et faire danser la peinture blanche sur la brique orange du tunnel.



Et c'est le coup de sifflet final. Le Maquis l'emporte. 3-0 !
Les murs parlent pour vous messieurs ...
On exulte, on se congratule ...
On a froid dans nos gants mouillés de colle !
On se remercie d'être des guerriers de la lumière ...
Il est environ 20h30, on se sépare.
Tout ça aura duré le temps d'un match.

RAGNAR